



Saint-Quentin, le 24 décembre 2023

Accueillir Jésus avec joie

Comment pouvons-nous nous préparer à recevoir avec joie le Dieu incarné dans l'humanité de Jésus ?

« *Réjouis-toi* ». C'est le tout premier mot qu'entend quelqu'un qui se prépare à vivre une bonne expérience. Aujourd'hui, nous ne savons pas attendre. Nous sommes comme des enfants impatientes, qui veulent tout, tout de suite. Nous ne savons pas être attentifs pour connaître nos désirs les plus profonds. Nous avons simplement oublié d'attendre Dieu, et nous ne savons plus comment trouver la joie.

Nous sommes en train de passer à côté de la meilleure partie de notre vie. Nous nous contentons de la satisfaction, du plaisir et de l'amusement que procure le bien-être. Nous savons que c'est une erreur, mais nous n'osons pas croire que Dieu, accueilli dans la simplicité de la foi, peut nous montrer de nouvelles voies vers la joie.

Nous avons oublié que prendre soin de notre vie intérieure est plus important que tout ce qui vient de l'extérieur. Si nous vivons dans le vide intérieur, nous devenons alors vulnérables à tout. Notre confiance en Dieu se dilue et nous ne savons plus comment nous défendre contre ce qui nous fait du mal.

« *Le Seigneur est avec toi* ». Dieu est une force bonne et créatrice qui veut notre bien. Nous ne vivons pas seuls, perdus dans le cosmos. L'humanité n'est pas abandonnée. D'où pourrions-nous tirer la véritable espérance si ce n'est du Mystère ultime de la vie qu'est Dieu ? Tout change lorsque l'être humain se sent accompagné par Dieu.

Que l'accueil dont a fait preuve Marie dans la simplicité de sa vie nous aide à vivre pleinement la fête de Noël.



P. Stanislas scj



4^{ème} Dimanche de l'Avent B

PREMIÈRE LECTURE

La royauté de David subsistera toujours devant le Seigneur

Lecture du deuxième livre de Samuel (2 S 7, 1-5.8b-12.14a.16)

Le roi David habitait enfin dans sa maison. Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. Le roi dit alors au prophète Nathan : « Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! » Nathan répondit au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi. » Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan : « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre. Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira et ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait autrefois, depuis le jour où j'ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël. Oui, je t'ai accordé la tranquillité en te délivrant de tous tes ennemis.

Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

PSAUME 88

R/ Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;
ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : c'est un amour bâti pour toujours ;
ta fidélité est plus stable que les cieux.

« Avec mon élu, j'ai fait une alliance,
j'ai juré à David, mon serviteur :
J'établirai ta dynastie pour toujours,
je te bâtis un trône pour la suite des âges. »

« Il me dira : 'Tu es mon Père,
mon Dieu, mon roc et mon salut !'
Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle. »

DEUXIÈME LECTURE

Le mystère gardé depuis toujours dans le silence est maintenant manifesté

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 16, 25-27)

Frères, à Celui qui peut vous rendre forts selon mon Évangile qui proclame Jésus Christ : révélation d'un mystère gardé depuis toujours dans le silence, mystère maintenant manifesté au moyen des écrits prophétiques, selon l'ordre du Dieu éternel, mystère porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi, à Celui qui est le seul sage, Dieu, par Jésus Christ, à lui la gloire pour les siècles. Amen.

ÉVANGILE

« Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils »

Alléluia. Alléluia. Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.



MÉDITATION

Tout au long du temps de l'Avent, nous avons appris à attendre, puis à espérer en faisant revivre à notre mémoire l'histoire de l'attente des hommes. Nous avons retenu que l'homme qui attend est l'homme du secret, du silence, de l'effacement. Et qui représente mieux la figure idéale de l'Attente que celle d'une mère qui attend son heure pour voir le visage de son enfant ? Il est le fruit de son attente. Ce qui est vrai pour toute mère, Marie le vit aux dimensions de son Peuple, de toute la communauté humaine. Elle sait que son Fils sera grand. Il s'appellera le Fils du Très-Haut.

Depuis toujours, on se demande comment dire Dieu, comment le concevoir. L'ultime connaissance humaine de Dieu n'est-elle pas de confesser qu'elle ne sait rien de Dieu ? Et comment imaginer alors qu'Il va devenir l'un de nous ? Il va avoir besoin, comme nous, d'une lignée de sang, d'une famille, d'un pays, d'une race, d'une langue, de tout ce qui fait que l'homme est homme.

Cette nouvelle inouïe est annoncée avec simplicité tel le dialogue de l'ange avec Marie. Dieu dit son projet et Marie l'accepte. L'enfant sera l'enfant du Désir de Dieu. L'Evangile nous le présentera comme le Fils. « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique.* »

C'est ici la révélation de Dieu qui donne à la foi chrétienne sa force et son inépuisable originalité. Dieu a le visage de l'homme, grâce à Jésus de Nazareth. Il s'est fait Jésus de Nazareth. En Israël, on n'attendait pas un Messie qui fût Dieu lui-même, sinon Marie.

En la regardant, nous voyons l'intensité de l'attente, discrète, silencieuse, intérieure comme l'attente de la mère qui suit chaque minute écoulée pour voir le visage de l'Enfant Dieu qui se fait en elle. Marie est ainsi le sommet de l'attente humaine qui va jusqu'où s'exprime le Désir de Dieu.

Car, en ce récit de l'Annonciation, Marie nous est présentée comme le modèle des croyants. Pas des croyants d'une croyance aveugle et rituelle, mais de celles et ceux qui adhèrent à une Parole qui leur est adressée avec toute leur raison, en cherchant à comprendre ce qui leur est proposé, avant de répondre oui. Dans le cas de Marie, l'annonce qui lui était faite était proprement inouïe. Impensable même ! Pourquoi Dieu, voulant s'incarner, s'adressait-il à cette jeune fille ? Qu'avait-elle donc de si rare, de si unique, pour que Dieu s'intéresse à elle ? C'est jusqu'à ce point que Dieu pousse l'humilité de son propre dessein : il veut se faire homme, mais un homme sans aucun éclat particulier ; il n'est ni distingué par sa naissance, ni exceptionnel par ses origines. Mais par-delà l'humilité de ses origines, l'enfant que portera Marie dans son sein « sera grand ». Le plus grand : l'ange parle de puissance, de règne, de trône, et l'enfant annoncé est appelé Fils de Dieu, Fils de David, « et son règne n'aura pas de fin. » Quel contraste !

Mais sommes-nous encore capables de nous émerveiller ? L'émerveillement, celui qui vient de Dieu, on peut le retrouver encore de nos jours. Dieu nous rejoint là où nous sommes. Il nous visite, il faut être attentif et discerner sa présence. Gardons notre esprit d'émerveillement, c'est à travers nos petites choses et dans la simplicité qu'il viendra nous surprendre et nous émerveiller. Dieu vient toujours dans l'humilité. Pour

goûter pleinement aux beaux moments de la vie, cela demande de la préparation, de l'attention, du silence et de bonnes dispositions intérieures.

De plus, l'Annonciation nous révèle ce que suppose « *faire la volonté de Dieu* » : d'abord faire confiance aux signes de l'Esprit que l'on croit discerner ; puis découvrir que notre vie a un sens à travers ce que l'on peut percevoir du dessein de Dieu sur nous. Enfin, s'accepter pleinement soi-même « *choisi par Dieu pour servir en sa présence* ». Nous avons tous des annonces dans notre vie : savons-nous les accueillir ? Nous avons tous une vocation. Nous sommes nous aussi, les privilégiés de Dieu : l'Esprit Saint habite en nous. Le laissons-nous assez nous transformer pour que nous aussi puissions porter Dieu au monde, malgré la pauvreté de nos moyens ?

L'obéissance dont a fait preuve Marie n'est pas soumission. C'est l'obéissance de la foi, non pas celle sous contrainte, mais celle de la foi, de la confiance. Marie est la première pierre de cette demeure de Dieu avec les hommes. Ce privilège peut être celui de tout homme et toute femme qui se rendent disponibles par leur foi à l'œuvre de Dieu. Dieu ne se cache pas, il se montre en la personne de Jésus. Saint Paul proclame cela aux Romains. Dieu demande de lui ménager une place en nous-mêmes. C'est chaque jour que nous devons offrir à Dieu cette demeure en nous. Peut-être y pensons-nous de façon plus intense quand Noël approche. Comme David et Marie, cela n'est sans doute pas toujours facile pour nous. Comme eux, nous pouvons connaître le doute, l'inquiétude, les épreuves. Mais comme eux, si nous décidons généreusement d'ouvrir nos vies à Dieu et de coopérer avec lui, nous prenons conscience que de grandes choses peuvent s'accomplir si nos vies sont véritablement en communion avec lui. Dieu peut agir dans notre monde si nous lui offrons nos vies, nos bras et nos mains, si nous nous mettons concrètement, dans nos vies, au service de la Bonne Nouvelle de Jésus.

Le temps de Noël nous invite à cet émerveillement devant le plan de salut de Dieu : Dieu-avec-nous, l'Emmanuel, Dieu qui se fait proche, l'un des nôtres. Mais puisse-t-il nous inviter également à devenir davantage signes d'un Dieu solidaire des petits et des pauvres, de ceux qui ont faim de Lui, alors qu'il renvoie les riches les mains vides. Le partage véritable du temps des Fêtes, au nom de Jésus, exige plus qu'une contribution à une campagne de paniers de Noël, il appelle au don de soi-même, à faire de chaque jour Noël.

Dieu ne veut pas être présent seulement dans nos églises, bien que nos églises soient importantes car c'est là que nous rencontrons le Seigneur « en communauté chrétienne » ... mais Dieu veut aussi s'inviter chez-nous, dans nos coeurs, dans nos maisons, comme il le fit avec Marie. Nous pourrions alors le conduire un peu partout, dans le vrai monde, particulièrement chez ceux et celles qui souffrent, ceux et celles qui ont le plus besoin de notre aide : les malades, les personnes âgées, les jeunes aux prises avec des problèmes de drogues, les sans travail et les sans foyer, les personnes seules, etc. Il est intéressant de constater que dès que Marie eût prononcé son « fiat » et accepté la proposition de l'ange Gabriel, elle quitta son village « *en hâte* » pour visiter sa cousine Élisabeth qui, elle aussi était enceinte et avait besoin d'assistance.

Ainsi donc l'évangile de ce quatrième dimanche de l'Avent nous étonne et nous émerveille. Alors que nous avons conscience de nos limites et de nos incapacités, alors que nous sommes parfois confrontés à la stérilité dans nos actions et nos engagements, voilà que la Parole retentit et nous invite à relever la tête. A la suite de la jeune fille de Nazareth, il nous faut tourner notre regard et notre cœur vers ce Dieu qui vient et nous offrir simplement à lui. Après avoir dit « *comment cela va-t-il se faire* », n'oublions pas de conclure par « *que tout m'advienne selon ta parole* ». C'est au cœur de ce dialogue de confiance que nous découvrons notre vocation personnelle : participer dans notre chair au mystère de l'amour de Dieu. Pour nous, le vrai défi est là : permettre à l'amour de Dieu d'advenir dans notre temps, dans notre culture, dans notre vie à travers notre propre humanité. Il s'agit de s'éveiller et de se rendre présent à cette bonne nouvelle : c'est Noël sur la terre chaque jour, car Noël, ô mon frère, c'est l'amour ! Marie a expérimenté cela en se mettant à la disposition de la volonté de Dieu : « *voici la servante du Seigneur* » et ainsi la jeune fille vierge est devenue la mère de Jésus et de ce magnifique peuple de ses disciples.

Chers Amis. Arrivés au terme de notre chemin d'Avent, nous ne célébrons pas la fin d'une histoire. C'est une aventure nouvelle qui commence bientôt et nous en serons les pionniers, les prophètes et les missionnaires. Avec joie et espérance nous voulons proclamer le Verbe fait chair, le proclamer par nos paroles et aussi à travers nos vies. Et puisque rien n'est impossible à Dieu, n'hésitons pas à nous mettre en route, à nous laisser conduire, à trouver notre joie à servir l'amour et à répandre la Bonne Nouvelle. Joyeuse Fête de la Nativité du Seigneur ! (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Pierre LANDA (18/12) + Micheline MARTIN (19/12)
+ Martine COUVREUR (21/12) + Dominique ELOIRE (21/12)
+ Marthe THIROUX (22/12) + Yannick DEGROUX (22/12)





Père Léon Dehon

Retraite eucharistique (Cinq jours) 1883

Premier caractère de la vie d'amour : amour qui se donne.

Le premier prodige qui nous frappe dans le mystère de l'incarnation, c'est l'habitation de Dieu avec nous, comme l'un de nous : « Emmanuel : Dieu-avec-nous » ! « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous » [Jn 1,14]. Par son omniprésence Dieu habite toujours avec nous, mais l'infini le sépare de notre pauvre humanité. Il n'a pas un Cœur d'homme pour sentir par expérience ce que c'est que la compassion. Et voilà ce que le Verbe a réalisé en se faisant homme. Il est devenu notre ami, notre compagnon, notre frère, tout à la fois notre Père et notre Fils. Tels sont les doux secrets que nous révèle Bethléem et Nazareth.

Couronnes d'amour III 1905

Le premier prodige qui nous frappe dans le mystère de l'incarnation c'est l'habitation de Dieu avec nous, comme l'un de nous : « Emmanuel : Dieu-avec-nous » [Jn 1,14]. Par son omniprésence, Dieu habite toujours avec nous, mais l'infini le sépare de notre pauvre humanité. Il n'a pas un cœur d'homme pour sentir par expérience ce que c'est que la compassion. Et voilà ce que le Verbe a réalisé en se faisant homme ; il est devenu notre ami, notre compagnon, notre frère ; il est notre Père et comme notre Fils. Tels sont les secrets que nous ont révélés Bethléem et Nazareth. Là, nous avons vu le Dieu tout-puissant, la sagesse éternelle devenue un charmant mais faible enfant, humble, soumis, se faisant le petit serviteur de ses créatures et plus tard continuant dans sa vie apostolique, par amour, cette servitude de son Cœur vis-à-vis des hommes. N'était-il pas notre serviteur, celui dont toute l'occupation était de guérir les maladies de notre âme et de notre corps ? Oh ! Comme elle est vraie cette parole de notre doux Sauveur : « Le Fils de l'Homme est venu pour servir, et non pour être servi ! » [Mc 10,45]. « Il est descendu du ciel et il s'est fait homme ! ». Voilà les prodiges qu'a réalisés ce Cœur adorable ! Il ne pense qu'à nous faire monter et lui ne songe qu'à descendre vers nous.

L'année avec le Sacré Cœur – Décembre 1919

Adoration et reconnaissance. – Marie veut être aussi la première adoratrice de l'enfant Dieu. L'ange ne lui a-t-il pas dit : Le saint enfant qui naîtra de vous aura nom « le Fils de Dieu ! ». – Isaïe avait dit : on l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous. – Il avait dit aussi : son nom sera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père du siècle à venir, le Prince de la paix (cf. Is 9,6).

Marie avait souvent médité ces prophéties. Elle a le privilège d'adorer son propre fils, le fruit de son sein. Les anges du ciel et les rois de la terre ne sont admis qu'après elle à rendre leurs hommages au Verbe incarné.

L'exemple de Marie nous apprend ce que nous devons à notre Dieu et Sauveur. Prosternons-nous avec elle, unissons-nous à ses adorations, à ses actions de grâces. ❤️

